

« Pas de papa ! »

✓ OBJECTIF J'étudie une situation qui mène à l'exclusion d'un groupe.

Le petit Simon, fils d'une femme célibataire surnommée « la Blanchotte », se présente pour la première fois à l'école. Les élèves l'attendent à la sortie des cours. Une rumeur court, selon laquelle Simon n'aurait « pas de papa ».

GUY DE MAUPASSANT (1850-1893) est un écrivain français, auteur de nombreux romans et nouvelles à travers lesquels il n'hésite pas à dénoncer les mesquineries et l'hypocrisie de la société au XIX^e siècle.

« Comment t'appelles-tu, toi ? »

Il répondit : « Simon.

– Simon quoi ? » reprit l'autre.

L'enfant répéta tout confus : « Simon. »

5 Le gars lui cria : « On s'appelle Simon quelque chose... c'est pas un nom, ça... Simon. »

Et lui, prêt à pleurer, répondit pour la troisième fois :

« Je m'appelle Simon. »

Les galopins se mirent à rire. Le gars triomphant éleva la voix : « Vous

10 voyez bien qu'il n'a pas de papa. »

Un grand silence se fit. Les enfants étaient stupéfaits par cette chose extraordinaire, impossible, monstrueuse – un garçon qui n'a pas de papa ; ils le regardaient comme un phénomène¹, un être hors de la nature, et ils sentaient grandir en eux

15 ce mépris, inexplicable jusque-là, de leurs mères pour la Blanchotte.

Quant à Simon, il s'était appuyé contre un arbre pour ne pas tomber ; et il restait comme atterré par un désastre irréparable. Il cherchait à s'expliquer. Mais il ne pouvait

20 rien trouver pour leur répondre, et démentir cette chose affreuse qu'il n'avait pas de papa. Enfin, livide, il leur cria à tout hasard : « Si, j'en ai un.

– Où est-il ? » demanda le gars.

Simon se tut ; il ne savait pas. Les enfants riaient, très

25 excités ; et ces fils des champs, plus proches des bêtes, éprouvaient ce besoin cruel qui pousse les poules d'une basse-cour à achever l'une d'entre elles aussitôt qu'elle est blessée.

Simon avisa tout à coup un petit voisin, le fils d'une

30 veuve, qu'il avait toujours vu, comme lui-même, tout seul avec sa mère.

« Et toi non plus, dit-il, tu n'as pas de papa.

– Si, répondit l'autre, j'en ai un.

– Où est-il ? riposta Simon.

35 – Il est mort, déclara l'enfant avec une fierté superbe,



1. Une créature anormale.

ÉCLAIRAGE



La rumeur court

Le petit Simon est victime de la **rumeur** : ses camarades transmettent à son sujet **informations dont ils connaissent pas vraiment l'origine ni l'exactitude**. La langue française possède un grand nombre d'expressions pour désigner la rumeur : « ouï-dire », le « bouche-à-oreille », le « ragot », le « ractar », le « potin », le « on-dit ».



Retrouvez sur www.livrescolaire.fr le clip de « Hurts » de M... contre le harcèlement scolaire.

il est au cimetière, mon papa. » Un murmure d'approbation courut parmi les garnements, comme si ce fait d'avoir son père mort au cimetière eût grandi leur camarade pour écraser cet autre qui n'en avait point du tout.

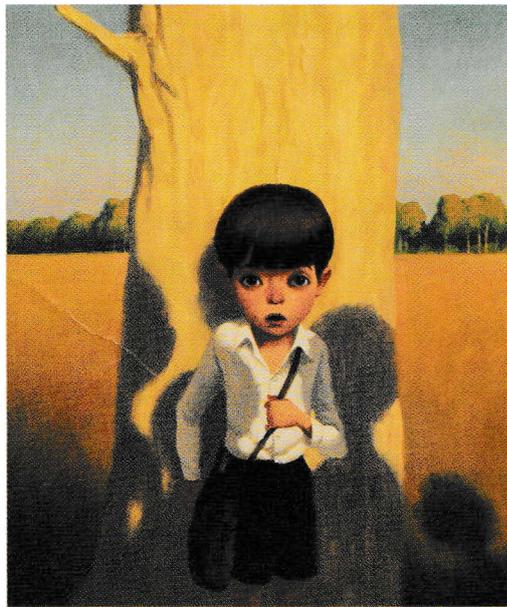
Et ces polissons, dont les pères étaient, pour la plupart, méchants, ivrognes, voleurs et durs à leurs femmes, se bousculaient en se serrant de plus en plus, comme si eux, les légitimes, eussent voulu étouffer dans une pression celui qui était hors la loi.

L'un, tout à coup, qui se trouvait contre Simon, lui tira la langue d'un air narquois et lui cria :

« Pas de papa ! Pas de papa ! »

Simon le saisit à deux mains aux cheveux et se mit à lui cribler les jambes de coups de pied, pendant qu'il lui mordait la joue cruellement. Il se fit une bousculade énorme. Les deux combattants furent séparés, et Simon se trouva frappé, déchiré, meurtri, roulé par terre, au milieu du cercle des galopins qui applaudissaient. Comme il se relevait, en nettoyant machinalement avec sa main sa petite blouse toute sale de poussière, quelqu'un lui cria : « Va le dire à ton papa. »

Alors il sentit dans son cœur un grand écroulement. Ils étaient plus forts que lui, ils l'avaient battu, et il ne pouvait point leur répondre, car il sentait bien que c'était vrai qu'il n'avait pas de papa. Plein d'orgueil, il essaya pendant quelques secondes de lutter contre les larmes qui l'étranglaient. Il eut une suffocation, puis, sans cris, il se mit à pleurer par grands sanglots qui le secouaient précipitamment.



▲ Guy de Maupassant, « Le Papa de Simon », adaptation de Charlotte Moundluc, illustration de François Roca, Albums 4-7 ans © 2014 Éditions Milan.

GUY DE MAUPASSANT, « Le Papa de Simon », 1879.

?

QUESTIONS

COMPÉTENCE – JE M'EXPRIME DE FAÇON MAÎTRISÉE EN FORMULANT UN AVIS PERSONNEL, UN RESENTI

Une famille particulière

1. a) Quelle est la situation familiale de Simon ?
b) Est-ce une situation habituelle au XIX^e siècle ? Justifiez en citant le texte.
2. Pourquoi le « gars » au début de l'extrait insiste-t-il pour connaître le nom de Simon ?
3. a) Un autre élève est élevé par sa mère : où est son papa ? b) Qu'espérait Simon en attirant l'attention sur ce camarade ? c) A-t-il obtenu la réaction qu'il attendait ?

Seul contre tous

4. a) À quoi le narrateur compare-t-il les enfants (l. 24-27) ? b) Selon vous, pourquoi effectue-t-il ce rapprochement ?
5. Comment les enfants se comportent-ils envers Simon ? Justifiez en citant le texte.

La souffrance d'un enfant

6. Face aux moqueries de ses camarades, Simon adopte plusieurs réactions successives ; relevez-en au moins deux.
7. Que ressent Simon à la fin de l'extrait ? Justifiez votre réponse en citant le texte.
8. ■ Selon vous, quel sentiment le narrateur cherche-t-il à créer chez le lecteur ?